

**Fiche doctorant – CANDIDATURE CONTRAT DOCTORAL
THESE EN COTUTELLE UBO BREST – UNIVERSITE D’OTTAWA**

DATE LIMITE D’ENVOI DES DOSSIERS : 17 juin 2022 à julien.fuchs@univ-brest.fr et cdallair@uottawa.ca

Titre du projet :

Les jeux d’hiver de l’Arctique 2023 – Jeunesse, culture et environnement arctique

Noms des porteurs du projet FFCR 2022:

Julien FUCHS, Professeur des Universités, Université de Bretagne Occidentale (Brest, France)
Christine DALLAIRE, Professeur titulaire, Université d’Ottawa (Canada)

Modalités de candidature

Le/la candidat.e fait parvenir :

- Une lettre de motivation expliquant l’intérêt pour le projet et la capacité à s’engager dans une thèse en cotutelle entre France et Canada sur un objet tel que les Arctic Winter Games (dimension internationale)
- Un CV synthétique
- Un travail de mémoire de recherche de Master 1, Master 2 ou équivalent
- Un projet de recherche personnel (2 pages) s’inscrivant dans le cadre global du sujet présenté à la FFCR (cf. plus bas) : orientation disciplinaire, intentions méthodologiques, etc. ***Le sujet présenté à la FFCR peut en effet être adapté selon les orientations disciplinaires, les compétences méthodologiques du/de la candidate, ses travaux antérieurs, etc. Ce projet fera l’objet d’une discussion avec les directeurs pour construire le projet de thèse final une fois le/la candidat.e choisi.e.***

Date-limite de candidature : **17 juin 2022**

Directeur de thèse français et établissement :

Nom : Julien FUCHS

Titre : Professeur des Universités, Université de Bretagne Occidentale

Courriel du co-directeur de la thèse : julien.fuchs@univ-brest.fr

Laboratoire de recherche en France

- Nom du laboratoire : CREAD (Centre de Recherche sur l’Education, les Apprentissages et la Didactique)
- Code d’identification du laboratoire : EA 3875
- Nom du responsable du laboratoire : Patricia MARZIN-JANVIER, patricia.marzin-janvier@inspe-bretagne.fr

Co-directeur canadien et université:

Nom : Christine DALLAIRE

Titre : Professeur titulaire, Université d’Ottawa

Courriel du co-directeur de la thèse : cdallair@uottawa.ca

Laboratoire de recherche au Canada

- Nom du laboratoire : École des sciences de l'activité physique
- Nom du responsable du laboratoire : Michael ROBIDOUX, robidoux@uottawa.ca
- Etablissement au Canada : Université d'Ottawa

Intitulé et numéro de l'École Doctorale de rattachement :

ED ELICC (Éducation, Langages, Interactions, Cognition, Clinique), ED n°603
<https://ed-elicc.doctorat-bretagne.fr/fr>

Titre du sujet :

Environnement, sport, culture et territoires au sein des Jeux d'hiver de l'arctique (2023-2026).

Descriptif du sujet FFCR et de la thèse de doctorat :

Cette thèse s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche portant sur les Jeux d'hiver de l'Arctique/*Arctic Winter Games* (AWG), financé par l'Institut polaire français et le Fonds France-Canada pour la Recherche. Ce projet analyse comment la durabilité des AWG, mêlant enjeux sociaux (Henhack et Norman, 2020) et territoriaux/environnementaux (Paraschak et Heine, 2020), est concrètement envisagée par les organisateurs et les participants. Le terrain d'étude de ce projet est notamment celui de la prochaine édition, qui aura lieu du 29 janvier au 4 février 2023 à Wood Buffalo (Alberta, Canada). Wood Buffalo est un territoire qui se caractérise par la présence du plus grand parc national du Canada (qui dépasse l'Alberta pour s'étendre jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest) et qui recouvre les terres ancestrales des Cris, des Dénés et des Métis. Depuis leurs origines, les AWG font du respect de la culture et de la nature arctiques un principe central. L'édition 2023, n'ayant pas lieu à l'intérieur du cercle arctique, est une occasion intéressante pour saisir comment cette rencontre sportive est une occasion unique et originale de revendiquer une spécificité territoriale, mêlant un respect des peuples autochtones et de leur culture, qui ne peut s'envisager sans la défense du patrimoine naturel arctique.

La thèse de doctorat constitue l'une des dimensions de ce projet plus général sur les AWG. Au sein de ce projet seront travaillées : 1- les discours autour des Jeux (par les organisateurs et les parties prenantes) et la manière dont ceux-ci déclinent et intègrent, explicitement ou non, la durabilité sociale et environnementale (les intentions des comités organisateurs en lien avec la valorisation des communautés arctiques) ; 2- la mise en place effective des principes de durabilité sociale et environnementale pendant les Jeux (dispositifs sportifs ou culturels spécifiques, etc.) ; 3- les représentations des participants et des organisateurs quant à cette durabilité des Jeux (perception de la question territoriale/environnementale en lien avec la singularité des communautés arctiques, construction perçue du patrimoine naturel arctique et rôle des AWG, etc.). Ces orientations recoupent à la fois les préoccupations des laboratoires français et canadien d'accueil. La recherche de doctorat, elle, se focalisera plus particulièrement sur l'impact des AWG sur les territoires qui les accueillent. Les recherches de Field et Kidd (2016), Cécillon (2007), Allain (2007) et Dallaire (2007) montrent l'importance de tels Jeux dans la dynamisation des régions participantes, par la création de liens, la prise de conscience d'une compétence collective locale, le renforcement du sentiment d'appartenance, la consolidation du réseau institutionnel, professionnel et économique de la communauté et la valorisation de l'image de la région. Les évaluations des AWG menées par Mahadevan and Ren (2019) sur la visibilité de celle-ci sur la scène locale et internationale confirment ces observations. Le plébiscite des visiteurs sur la présence de la jeunesse, sur les épreuves culturelles et les jeux d'été montre par ailleurs le pouvoir de cristallisation d'un sentiment collectif autour des Jeux d'hiver de l'Arctique. Getz et Page (2016) insistent en outre sur l'intérêt d'analyser la portée territoriale des événements sportifs et culturels, en particulier lorsque ceux-ci sont destinés aux jeunes. Le respect de l'environnement en tant que valeur propre aux Jeux, notamment parce qu'il peut être vu comme constitutif des identités autochtones arctiques, apparaît ici comme essentiel (Paraschak et Heine, 2020). L'originalité de la thèse, dans le contexte de la littérature existante sur le sport et les Jeux d'hiver de l'Arctique, est ainsi d'inclure l'analyse de l'articulation des préoccupations environnementales avec les objectifs éducatifs, identitaires et de développement communautaire, ainsi que leurs implications sur le développement des territoires.

L'intérêt d'un travail de thèse au sein de ce projet n'est pas que d'appréhender singulièrement l'une des dimensions scientifiques du projet ; il est aussi de permettre de prolonger cette recherche. Si la thèse démarrera avec le projet qui porte sur l'analyse des AWG de 2023, la durée de la thèse de doctorat permettra aussi de poursuivre ce travail au-delà, en se focalisant également sur les Jeux de 2024, qui auront lieu à Mat-Su en Alaska (Etats-Unis), voire de 2026 (lieu encore non défini). C'est tout l'intérêt de greffer ce travail de doctorat au projet initial : donner de la profondeur à ce dernier, portant sur les AWG 2023, en intégrant une dimension dynamique et longitudinale dans la recherche, pour voir comment les problématiques évoluent au fil des éditions. En l'occurrence, il s'agira pour le.la doctorant.e de faire émerger ce qui se transforme peu à peu, ou ce qui demeure au contraire immuable quant à la définition de l'environnement et de la nature par les différentes communautés prenant part aux Jeux et à la valorisation des territoires. On peut ici faire l'hypothèse que dans le contexte contemporain, l'acuité des questionnements de durabilité imprègne de manière grandissante les événements sportifs et culturels, et il devient dès lors intéressant de comprendre comment s'incarne concrètement, dans les pratiques et les représentations, cet impératif. Il semble en effet que l'intégration des préoccupations environnementales, comprises dans leur interaction singulière avec les appartenances communautaires et les enjeux territoriaux, apparaisse comme une perspective de moins en moins évitable pour les Jeux sportifs d'ampleur (Fuchs, 2022).

Quelques orientations problématiques autour des AWG

Les Jeux d'hiver de l'Arctique sont un événement sportif singulier qui s'articule autour de la référence sportive dominante mais intègre aussi cultures locales et identités à travers la place accordée, depuis 1974, aux pratiques et jeux traditionnels arctiques (Paraschak, 1991, 1997). Les Jeux se composent en effet d'activités sportives individuelles ou collectives (volley-ball, basket-ball, lutte, badminton, ainsi qu'un grand panel de sports d'hiver : ski de fond, ski alpin, hockey-sur-glace, etc.), mais aussi de jeux d'habileté physique et mentale issus des peuples indiens athapascans, de sports arctiques (activités de la culture inuit qui consistent en la réalisation de prestations d'agilité, de souplesse ou de force) et de pratiques hybrides tels que le biathlon en raquettes à neige (Heine, 1999, 2013 ; Heine et Young, 1997). La prégnance de la préoccupation culturelle lors de ces Jeux se manifeste aussi par la présence de délégations culturelles (troupes de théâtre, chorale, artisans, etc.), dont les représentations sont intégrées dans le programme général. Pour le comité international qui gère l'ensemble des Jeux, cette dimension est centrale parce qu'elle célèbre une "unité culturelle et identitaire des populations du grand Nord" (Da Silva, 2008), s'appuyant ici sur la symbolisation d'un ensemble de caractéristiques jugées singulières à ces populations plutôt que sur une définition géographique de l'arctique. La symbolique identitaire est aussi cultivée par l'existence du trophée Hodgson, œuvre d'art inuit qui récompense la délégation incarnant le mieux les idéaux de l'excellence arctique et de l'esprit d'équipe.

Corollairement à cette valorisation de la culture arctique, le comité d'organisation fait le choix au début des années 1990 de réserver les Jeux aux jeunes de 14 à 20 ans et de prioriser des objectifs éducatifs et de socialisation. L'échange et le partage entre participants deviennent alors des buts centraux qui s'arriment à la volonté de donner l'image d'une communauté arctique unie dans le respect des singularités de chacun, et tournée vers l'avenir. C'est cette représentation identitaire que nous voulons explorer dans ce projet. Aujourd'hui reconnus comme l'événement multisport et culturel le plus important du monde circumpolaire, les Jeux de l'Arctique sont autant une compétition sportive qu'une rencontre jeunesse permettant une célébration de la culture et de l'amitié entre peuples du grand Nord (Szabo et al., 2003). En ce sens, ils font partie de ces éléments qui percutent le modèle sportif contemporain en revendiquant d'être « considéré comme plus qu'un événement sportif, ou du moins comme un type alternatif d'événement sportif » (notre traduction, Thomsen et al., 2018, p. 106).

Les Jeux d'hiver de l'Arctique comme creuset d'identités nationales, autochtones et arctique contribuent au renforcement des identités culturelles, régionales et nordiques chez les jeunes, à l'instar de la fierté francophone ressentie par les jeunes dans des événements comme les Jeux franco-ontariens, les Jeux de l'Acadie ou les Jeux de la francophonie canadienne. Convaincus de leur potentiel de promotion identitaire, ils brouillent les normes de l'excellence sportive pour lui donner une coloration plus collective, sociale et culturelle (Dallaire, 2003, 2004). De manière similaire, dans un autre contexte comme celui de la Laponie, les événements sportifs régionaux peuvent être perçus comme un moyen de reconnaissance de la singularité d'un sport autochtone totalement minorisé par les institutions sportives scandinaves (Skille & Broch, 2019). Les Jeux sont comme une "réponse symbolique à une différenciation intériorisée", celle des conditions de vie difficiles dans le Nord, qu'ils proposent de dépasser par "la mise en scène d'une culture spécifique" (Da Silva, 2008, p. 77) et par une accentuation du "Nous", comme l'illustre le slogan "*We Are the Arctic*", l'hymne des Jeux de Nuuk de 2016. Pour Thomsen et al. (2018), trois niveaux différents de constructions identitaires collectives s'enchevêtrent au sein des

AWG : l'identité pan-arctique, l'identité autochtone et l'identité régionale. Ces Jeux célèbrent cette identité diverse et spécifique aux peuples du Nord en donnant l'image d'un "sport patrimonial" (Hinch & Ramshaw, 2014), manière de négocier une identité complexe entre un modèle local (celui de l'arctique) et un modèle global (celui de la culture sportive mondiale). Ils participent ainsi à propager l'interculturalité au sein des populations arctiques (Créquy, 2014), et ce même si se pose, à travers eux, une question épistémologique liée à la définition de la notion, mythifiée, d'arctique (Maxwell et al., 2020).

Éléments méthodologiques

La notion de durabilité sociale et environnementale, qui est au cœur des préoccupations des institutions de recherche française et canadienne qui porteront ce contrat, sera abordée, dans le cadre du projet AWG 2023 comme dans celui de la thèse de doctorat, sous un angle historique, ethnologique et sociologique. La recherche documentaire (statuts des Jeux, cahiers des charges, etc.) et les entretiens avec les organisateurs contribueront à l'analyse de la dimension historique alors que l'observation participante des Jeux de 2023 (pour le projet) et des Jeux de 2023, 2024 voire 2026 (pour le doctorat) sera le support de l'analyse ethnologique. De même, des entretiens semi-dirigés avec les organisateurs et des participants de ces éditions en plus d'un sondage auprès de l'ensemble des participants nourriront cette analyse sociologique et leur mise en relation d'une année sur l'autre permettra de saisir les évolutions. Cette méthodologie sera mise en place selon un travail à la fois indépendant et mené en collaboration avec le comité international qui chapeaute les Jeux (Arctic Winter Games International Committee) et le comité d'organisation local d'organisation des Jeux, incluant les représentants des communautés Cris, des Dénés et Métis. L'un des objectifs du projet est en effet de pouvoir apporter aux organisateurs un regard distancié sur l'organisation de l'évènement (positionnement des questions territoriales/environnementales en lien avec les problématiques communautaires et identitaires de l'arctique au cœur des Jeux, etc.). La réalisation du doctorat appuiera encore davantage cette dimension, en donnant des éléments comparatifs, de compréhension des transformations, etc. Il s'agira notamment aussi de voir ce qu'une recherche autour de la notion de durabilité des Jeux suscite chez les organisateurs comme réactions et comme adaptations. Il s'agira ainsi de construire une posture de « proximité critique » davantage qu'un regard strictement extérieur, dont d'importants travaux récents ont montré le caractère parfois problématique dans le contexte arctique (Hansen & Ren, 2020 ; Ren, Thomsen, 2020).

Le projet AWG 2023 comme la thèse de doctorat cherchent ainsi à aborder la manière dont le principe de durabilité s'intègre dans les Jeux. Ces travaux amèneront à réfléchir à la manière dont les connaissances et singularités culturelles autochtones ou traditionnelles sont articulées avec ce principe, tant sur le plan des discours que des pratiques ou des représentations. En d'autres termes, les recherches menées, d'autant plus du fait de leur caractère longitudinal apporté par la recherche de doctorat, permettront de discuter de la manière dont l'intégration d'un lien au territoire (Paraschak et Heine, 2020) et du respect de l'environnement au sein des Jeux entre en résonance avec la construction identitaire des communautés arctiques. Cette discussion autour du principe de durabilité est d'autant plus intéressante qu'elle éclaire la définition de ce concept très polysémique et politisé en Arctique, en regard des enjeux sociaux et économiques de développement de ce territoire (Gad, Strandsbjerg, 2018).

Modalités de réalisation de la thèse :

- Début du contrat : septembre ou octobre 2022
- Contrat doctoral selon le cadrage français (<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/le-financement-doctoral-46472>)
- Salaire : 1 769 € bruts mensuels
- Prise en charge des frais de déplacement au Canada via un financement FFCR